

son bouclier, passez-nous le terme, au fond d'une marmite? Encore si ce Martin lui avait jeté un argument scolaire, mais point: au lieu d'encre, c'est avec du vin qu'il veut lui barbouiller la figure. L'entendez-vous? le maître de la sainte théologie, l'inquisiteur de la foi, l'envoyé d'Albrecht de Mayence, prince du St-Empire, transformé en pourfendeur de rochers! Pauvre Tétel, cherche dans Durand, dans Scot, dans Pierre Lombard, dans le divin Thomas, tu ne trouveras rien pour répondre au moine augustin. Garde-toi bien de te mettre en colère, la colère t'est défendue par ton catéchisme! N'ouvre pas la bouche pour rire, ton rire aurait une odeur d'école! Ne te frotte pas le front pour faire tomber de ton cerveau quelque grotesque image à l'imitation du Saxon, tes supérieurs t'interdiraient! Que voulez-vous donc qu'il fasse? Qu'il descende dans la tombe pour secouer de leur linceul tous ces dieux de la scholastique, qui dorment là depuis des siècles? Mais il n'a pas le don de la création: ce n'est pas lui qui pourra donner la vie, le mouvement, la parole à tous ces cadavres: vous voyez déjà quel auxiliaire Luther a trouvés dans le Rire!

Le Rire qui aura toutes les sympathies de ces écoliers turbulents, bien aises de ne voir dans Aristote qu'un pédant de collège qui a fait son temps;—de ces humanistes séculiers si jaloux de la robe sacerdotale, — des Gantelets de fer, surs désormais qu'ils ont un dieu nouveau pour applaudir aux coups de dague dont ils frappent l'épaule monacale, — et surtout de ce peuple bourgeois qui a vécu jusqu'à présent en dehors d'une lutte dogmatique où dès ce jour les tenants parleront une langue intelligible: car le Rire s'exprime en allemand. Voilà les quatre figures qui vont prendre part à l'insurrection prêchée par Luther: l'indiscipline représentée par des écoliers, — la force brutale par les seigneurs, — la science poétique par les humanistes, — l'avenir par ce peuple, dont Luther vient d'émanciper la raison.